

RAPPORT ANNUEL
D'ACTIVITE SCIENTIFIQUE
1997

du

Centre archéologique européen du Mont Beuvray

SOMMAIRE

Première partie : Bilan des activités scientifiques du Centre archéologique européen du Mont Beuvray

I.1.	Introduction (V. GUICHARD)	p. 9
I.2	Recherches sur le Mont Beuvray : résumé des acquis de la campagne 1997 (V. GUICHARD, A. TOLEDO I MUR)	p. 13
I.3	Gestion de la documentation scientifique relative au Mont Beuvray (V. GUICHARD, R. MOREAU, F. LAUDRIN)	p. 17
I.4	Diffusion et valorisation de la recherche	p. 25
I.5	Mémoires universitaires	p. 27
I.6	Gestion du centre de documentation (R. MOREAU)	p. 31
I.7	Colloques et tables-rondes accueillis au Centre archéologique européen du Mont Beuvray	p. 33
I.8	Recherches extérieures soutenues par le centre : la protohistoire de la grande plaine hongroise (J.-P. GUILLAUMET)	p. 35

Deuxième partie : Recherches sur le mont Beuvray : rapports d'activité des équipes de recherche associées

II-1	Projet GéoTopoCart (Franz SCHUBERT)	p. 41
II-2	Sondage sur la fortification " externe " (Otto URBAN)	p. 53
II-3	Nouvelles observations sur la grande rue de la Pâture du Couvent (Vincent GUICHARD et Assumpció TOLEDO I MUR)	p. 73
II-4	Etude stratigraphique du quartier occidental de la Pâture du Couvent (Sabine RIECKHOFF et Daniele VITALI)	p. 83
II-5	Etude du quartier sud-oriental de la Pâture du Couvent (Almudena DOMINGUEZ-ARRANZ et Miklós SZABÓ)	p. 113
II-6	Etude stratigraphique de la <i>domus</i> PC 1 et de la rue adjacente (Daniel PAUNIER, Chantal MARTIN- PRUVOST, Anne DUFAY-FLOUEST et Jemima DUNKLEY)	p. 133
II-7	Le couvent franciscain (Patrice BECK et Josef LASZLOVSZKY)	p. 185
II-8	Bilan des prospections géophysiques (Michel DABAS et Branko MUSIC)	p. 199
II-9	Bilan des prospections pédestres (Diego AVOSCAN, Katherine GRUEL, Roland NIAUX et Sabine RIECKHOFF)	p. 211
II-10	Exploitation des collections et archives de fouille anciennes (Jean-Paul GUILLAUMET)	p. 223
II-11	Etudes céramologiques (Pierre-Paul BONENFANT, Thierry LUGINBUHL et Fabienne OLMER)	p. 229
II-12	Etudes archéobotaniques (Julian WIETHOLD)	p. 249

CHAPITRE 5

ETUDE DU QUARTIER SUD-ORIENTAL DE LA PATURE DU COUVENT

II.5.1 Reconnaissance de l'angle oriental de l'îlot dit "des Grandes Forges"

Almudena Domínguez-Arranz, professeur à l'université de Saragosse (Espagne)
Jean Gran-Aymerich, directeur de recherche au CNRS (UMR 126-6, Paris)

Assistés de

José Vallejo Rasero, chargé de mission à l'université de Saragosse

Equipe de fouille

Francisco Javier Baselga Colás (responsable de chantier), Alberto Mion Querejeta (responsable de la l'informatique et la documentation), Jesús Cuartero Méndez, Jesús Gerardo Franco Calvo, Sofia Jiménez Castillon, Virginia Maza Castán, Clara E. Paniego Burillo, Ana Pena Segura, (étudiants à l'université de Saragosse), Daniel Perrier (étudiant à l'Ecole du Louvre, Paris), Anicia Lagier (étudiante au Lycée Lamartinière-Montplaisir de Lyon), Fabienne Roux (étudiante à l'université de Bourgogne) et Antoine Mamie (étudiant au Lycée Gay-Lussac de Limoges).

II.5.2 exploration de la parcelle centrale de l'îlot dit "des Grandes Forges"

Miklós Szabó, professeur à l'université Eötvös Loránd de Budapest (Hongrie)

Assisté de

Vajk Cserményi (musée Szent István Király, Székesfehérvár)

Collaborateurs scientifiques

László Borhy, Zoltán Czajlik, Tamás Beck (université Eötvös Loránd de Budapest)

Technicien informatique

Ádám Marton (université Eötvös Loránd de Budapest)

Equipe de fouille

Orsolya Dálnoki, Gabriella Fényes, András Horváth, Orsolya Láng, Judit Lebegyev, Mihály Miklósi-Szöke, János Attila Tóth (étudiants à l'université Eötvös Loránd de Budapest), Catherine Chevalier, Estelle Gauthier, Pascale Rimbert (étudiantes à l'université de Bourgogne).

Aide particulière

ministère de la Culture et de l'Education de Hongrie, université Eötvös Loránd de Budapest.

II.5.1. Reconnaissance de l'angle oriental de l'îlot dit "des Grandes Forges"	115
II.5.2. exploration de la parcelle centrale de l'îlot dit "des Grandes Forges"	119

II.5.1 Reconnaissance de l'angle oriental de l'îlot dit " des Grandes Forges "

II.5.1.1 Introduction

L'équipe franco-espagnole est composée par A. Domínguez-Arranz , professeur titulaire de l'université de Saragosse, J. Gran-Aymerich, chercheur au CNRS et chargé de mission au musée du Louvre, J.-M. Vallejo, chargé de mission à l'université de Saragosse, assistés par des étudiants des universités de Saragosse, Lyon et Dijon et de l'Ecole du Louvre. Elle a conduit une campagne de fouille sur le Mont Beuvray entre le 14 juillet et le 3 août et une campagne d'exploitation des données entre le 2 et le 15 novembre. Cette intervention se place dans la continuité des fouilles commencées par l'équipe en 1994 sur la Pâture du Couvent, à la suite des travaux de l'université Complutense de Madrid (M. Almagro-Gorbea, F. Hernández et J. Gran-Aymerich) entre 1987 et 1993.

En accord avec l'un des thèmes du programme triennal de recherche 1997-99, orientant la recherche sur l'organisation interne de l'urbanisme de l'*oppidum*, l'équipe franco-espagnole se propose de poursuivre la recherche sur la partie orientale de la " rue des Caves " et les bâtiments qui la limitent, afin de rechercher les deux angles d'îlots attendus à cet emplacement (fig. II.5.1).

Pour la campagne de 1997, les principaux objectifs ont consisté :

- à identifier le mur de façade des bâtiments de l'îlot dit " des Grandes Forges " qui occupe la partie sud-est de la Pâture du Couvent ;
- à définir les caractéristiques du sol de la rue des Caves et sa connexion stratigraphique avec les deux îlots qui la limitent ;
- à poursuivre la mise au jour du bâtiment qui occupe l'angle sud-est de l'îlot " des Caves ".

La campagne s'est étendue sur environ 70 m², sur trois secteurs principaux :

- l'extrémité orientale du mur de façade de l'îlot des Grandes Forges ;
- l'extrémité de la rue des Caves ;
- le bâtiment occupant l'angle sud-est de l'îlot des Caves.

II.5.1.2 Principaux résultats

II.5.1.2.1 L'extrémité orientale du mur de façade de l'îlot des Grandes Forges

La fouille a confirmé la présence du long mur de façade ([3904], [3916]), identifié par J. Déchelette au début de notre siècle. Dans le mur, qui apparaît de manière intermittente, une pierre de taille d'angle suggère la présence d'une ouverture qu'il faudra préciser (fig. II.5.2). Large de 0,50 à 0,60 m, le mur est construit en blocs de rhyolite irréguliers et en blocs de granit taillés (de 0,45 x 0,27 x 0,20 m en moyenne). L'ensemble est pris dans un liant jaunâtre de composition argileuse. Ce mur marque le retrécissement du bâtiment des Grandes Forges qui se termine avec les structures fouillés par J.-P. Guillaumet en 1994 et 1995.

II.5.1.2.2 L'extrémité de la rue des Caves

La mise au jour d'un tronçon de rue dans ce secteur a révélé que le revêtement supérieur relie le mur de façade de l'îlot des Grandes Forges au mur du bâtiment qui occupe l'angle sud-est de l'îlot des Caves. Le *crustum* ou empièchement du dernier sol de passage permet de déterminer la double pente qui caractérise cette partie de la rue : pente descendante vers le sud-est (en direction du talweg suivi par l'aqueduc souterrain) et vers l'est (en direction du quartier de la Côte Chaudron). Comme nous l'avons signalé dans le rapport de 1995, les mesures prises indiquent une pente d'environ 5 %. Trois niveaux de recharge principaux avaient été distingués. Le dernier de ces niveaux [3920] est constitué d'un liant jaunâtre d'argile et de cailloutis recouvert par un empièchement irrégulier de petits cailloux alternant avec des blocs plus importants aux surfaces arrondies (fig. II.5.3). La présence d'un trottoir entre le mur de l'îlot des Grandes Forges et l'empièchement de la rue semble acquis et confirme les indices trouvés dans le secteur moyen de la même rue par M. Szabó en 1993.

II.5.1.2.3 L'angle sud-est de l'îlot des Caves

L'extrémité orientale de la rue des Caves est délimitée du côté nord par une structure architectonique rectangulaire (environ 4 x 8,5 m dans l'oeuvre) qui semble définir l'angle sud-est de l'îlot des Caves (fig. II.5.1 et II.5.2). La campagne de 1997 a permis de dégager trois murs ([3101],[2888] / [3901] et [3921]) soigneusement construits qui délimitent ce bâtiment, aménagé sur une terrasse artificielle. L'absence de mur aussi nettement discernable sur le côté aval de la terrasse (sud-est) suggère une ouverture. L'intérieur est occupé par un remplissage compact et irrégulier de pierres de dimensions moyennes, de terre et de matériaux céramiques. Les murs, d'une largeur moyenne de 0,60 m, sont d'un appareillage et d'une technique de construction semblables aux murs des caves en pierre qui occupent l'angle nord-ouest du même îlot, fouillées par P.-P. Bonenfant, et d'autres du quartier de la Côte Chaudron. Sept assises bien réglées ont été mises en évidence, construites avec des moellons de taille moyenne régularisés sur le plan d'assise et la face visible, d'une hauteur variant entre 0,23 et 0,16 m, tandis que les mesures des moellons varient entre 0,14 et 0,35 m pour la longueur et entre 0,06 et 0,16 m pour la largeur. Le côté sud-est du bâtiment constituerait sa façade principale et semble s'ouvrir sur une rue perpendiculaire à la rue des Caves, dont la localisation reste à préciser par une extension de la fouille sous le chemin actuel.

Les analyses paléobotaniques préliminaires faites par J. Wiethold sur les sédiments du remplissage font apparaître la présence de charbons de hêtre (*Fagus sylvatica*) et de chêne (*Quercus* sp.), mais pas de céréales. Les prochaines campagnes devront permettre de compléter cette information.

II.5.1.2.4 Le mobilier archéologique

Le mobilier archéologique, dans son ensemble, révèle une occupation de la deuxième moitié du 1^{er} s. avant J.-C., avec cependant plusieurs témoignages d'une période antérieure : fragments de céramique campanienne A et B et de gobelets à parois fines anciens. Le mobilier céramique est composé principalement de tessons d'amphores, de sigillée arétine lisse, de céramiques à pâte sombre grossière ou mi-fine et à gros dégraissant, de céramiques grises et communes claires (fig. II.5.5 et II.5.6). Les fragments identifiables du matériel amphorique (bords, cols, épaules, pointes) appartiennent en majorité aux variantes italiques Dressel 1A et 1B, avec néanmoins quelques exemplaires de Dressel 2-4. Un bord de coupe en verre de dimensions importantes présente une décoration moulée de cannelures horizontales et de motifs géométriques cruciformes (fig. II.5.4 n° 1).

Les trouvailles métalliques sont essentiellement des objets en fer : clous, tiges et peut être des outils (alène et spatule de modelage ?, fig. II.5.4 n° 3 et 5). Parmi les monnaies, il faut remarquer une belle pièce d'argent LT XIII 4484 attribuée aux *Pictones* (fig. II.5.4 n° 2).

II.5.1.3 Perspectives de recherche

Les prochaines campagnes de fouilles doivent permettre de définir plus précisément les trois points suivants :

- la stratigraphie des différentes recharges de la rue des Caves, afin de compléter les sondages ouverts dans l'empierrement de la rue en 1994, d'en préciser la chronologie et de rechercher d'éventuelles couches antérieures à la rue ;
- la façade du bâtiment occupant l'angle de l'îlot des Caves et son ouverture vraisemblable sur une rue perpendiculaire à la rue des Caves ; ce bâtiment établi sur une terrasse artificielle présente une architecture en pierre sur trois côtés et une façade ouverte ou du moins de construction plus légère, dont l'emplacement sera fouillé lors de la prochaine campagne ; de telles maisons construites en terrasse et délimitées sur trois côtés par un mur en pierre ont été signalées à proximité par J.-G. Bulliot (quartier de la Côme Chaudron) ; la fonction de ce bâtiment pourra être recherchée par la fouille fine du sol d'occupation intérieur ;
- l'extrémité sud-ouest du mur de façade des Grandes Caves et sa connexion avec l'empierrement de la rue ; sera examinée en particulier la chronologie relative entre le dernier état de ce mur du bâtiment des Grandes Caves et les différents niveaux de recharge de la rue.

II.5.2 exploration de la parcelle centrale de l'îlot dit " des Grandes Forges "

II.5.2.1 Introduction

Conformément au programme triennal 1997-1999, nous avons commencé l'étude spatiale extensive de l'habitat antique " romanisé " qui occupe l'îlot dit " des Grandes Forges " de la Pâture du Couvent. La campagne de 1997 a porté sur le dégagement des constructions qui occupent la terrasse supérieure de l'îlot, au nord de l'abside de l'église du couvent, dont nos sondages de 1994 et 1995 (Rapport triennal 1995, vol. 1, p. 12-18) avaient montré le bon état de conservation. Nous nous sommes limités cette année au dégagement de l'état le plus récent – de construction en apparence homogène – du bâtiment nommé provisoirement, depuis 1995, " bâtiment central ". Nous avons fouillé, dans un premier temps, la partie est du bâtiment puis sa partie sud (fig. II.5.7).

II.5.2.2 Etat de conservation des bâtiments

Les murs à côté de l'abside de l'église sont particulièrement bien conservés, comme nous l'avons déjà constaté en 1994. Il s'agit notamment du mur [4302=2609] qui délimite le bâtiment vers l'est. Pour consolider l'abside lors de sa construction au début de l'époque moderne, l'éboulis des murs antiques a été laissé sur place dans ce secteur ([4362] et [4370]) et renforcé par des remblais de grosses pierres [4381] (fig. II.5.10 n° 1).

Outre le prolongement de caniveaux maçonnés ([4366=3616], [4379]) déjà identifiés dans la partie sud-ouest du bâtiment par les médiévistes, la fouille de 1997 a permis de dégager de nouvelles structures médiévales (fig. II.5.8), à savoir une série de fosses ([1082], [4311], [4321], [4329], [4376], [4388], [4392], [4402]). Elles suivent la pente vers l'est, en endommageant fortement les murs et les sols du bâtiment antique, y compris dans la zone la plus éloignée du couvent, au delà du couloir central [4419]. L'angle nord-ouest du bâtiment, composé par les murs [4313=2667] et [4309=2680], est quant à lui détruit en grande partie par la tranchée de fondation du mur de clôture du couvent [4344=2810].

II.5.2.3 Technique de construction

Les murs présentent un appareillage soigné et une exécution assez homogène de point de vue de la matière première (rhyolite). La taille des pierres est d'un calibre variable. Elles étaient liées entre elles avec du mortier. Dans le secteur bien conservé, la partie en élévation des murs, large de 40 à 50 cm, repose sur un socle de fondation large d'environ 80 cm. Les angles possèdent un appareillage en granit rose régulier de type *opus quadratum*.

On a souvent repéré des couches importantes d'enduits effondrés [4383] sur les sols et, par endroits, encore restés en place sur les murs. Il s'agit d'un enduit de chaux d'une épaisseur de 3 cm, soigneusement ravalé en surface. Des stries parallèles et assez irrégulières, visibles à l'oeil nu, documentent cette intervention. Dans son état actuel, l'enduit est d'une couleur ivoire et nous n'avons retrouvé aucune trace de peinture. Les lambeaux de sol conservés dans les pièces qui se trouvent à proximité du couvent ([4419], [4420], [4421], [4423], [4434]) présentent une exécution homogène. Il s'agit de sols de type *terrazzo* placés sur un support de pierres et de tessons soigneusement dressés dont la surface a été égalisée par une couche argileuse. Le support repose lui-même par endroits sur une couche assez épaisse de préparation, composée de mortier décomposé (par ex. [4395]). Dans la grande pièce [4420], nous avons dégagé des fragments du plafond suspendu, formé d'un enduit sur armature de branchages, des éléments du toit écroulé (fragments de *tegula* et d'*imbrex*, clous de fer), ainsi que des plaques d'isolation du revêtement pariétal faites de *tegulae* à rebords abattus [4375]. Un revêtement identique avait été retrouvé en 1994 sur l'intérieur du mur [2654=4303].

En 1994, une douzaine d'antéfixes décorées de palmettes avaient été mises au jour dans la couche de destruction située au sud du mur [4302=2609]. Au cours du nettoyage de cette zone [4350], un nouvel exemplaire a été découvert en 1997. Un autre provient d'une couche perturbée [4367] à l'ouest du mur [4365].

Un élément de colonne en pierre, incorporé à la fondation du mur [4313], ainsi qu'un autre, identifié en 1995 dans le mur [3620], nous permettent de penser que les colonnades doivent appartenir à une période plus ancienne du "bâtiment central" (l'îlot des Grandes Forges a fourni depuis 1989 une quantité considérable de quarts de colonne en pierre ou, plus rarement, en terre cuite, en position secondaire.) Nous avons également trouvé des éléments de colonne en pierre et en terre cuite dans la couche de destruction de la pièce [4423] située dans la partie occidentale du bâtiment.

II.5.2.4 Le plan

Les pièces sont définies sur la fig. II.5.9 (n° 2) et dans le § II.5.2.7.

Dans la partie est du "bâtiment central", se trouve un couloir [4419] qui mesure 7,6 x 1,4 m, avec une porte ouvrant vers l'est [4326] et une autre vers l'intérieur de la maison, c'est à dire vers l'ouest, percée dans le mur [4307]. Nous avons dégagé dans le passage des restes de deux *terrazzo* superposés ([4323] et [4351] pour le plus ancien ; [4319] et [4326] pour le plus récent).

Au nord du couloir central [4419] se trouve une autre pièce [4418]. Sa limite occidentale correspond apparemment au prolongement du mur [4307] partiellement fouillé, dont la naissance constitue la fondation pour la porte ouest du couloir. Cette pièce mesure 5,8 x 6,2 m. Cette zone a été fortement perturbée par des fosses médiévales [4321=4329]. Du *terrazzo*, ne subsistent qu'un lambeau [4353] et des restes de son support [4333].

Au sud du couloir, nous avons fouillé une pièce [4420] *grosso modo* deux fois plus grande (6 x 12 m) que la précédente. Notons que ses limites occidentale et méridionale, la cloison [4371=3328] et le mur [4303], font un angle en *opus quadratum*. Un sol de type *terrazzo* existe en lambeaux ([4385], [4395]) et nous avons identifié son support dans un état de conservation différent ([4341], [4338], [4382]). Comme nous l'avons déjà observé en 1994, le sol des parties sud et sud-ouest de la pièce présente des brisures et des affaissements importants (cf. [2644]). Ce phénomène s'explique par la présence d'importantes fosses comblées sous-jacentes. L'enduit est aussi conservé sur la paroi [4383] ; il forme des couches importantes sur le sol [4384]. La partie en élévation du mur oriental [4304] s'appuie sur une fondation [4314] formant un ressaut large de 25 cm. C'est par ici que nous avons découvert en 1994 les restes du revêtement pariétal d'isolation en terre cuite (plaques de *tegulae*). Nous avons fouillé dans cette pièce une importante couche de destruction antique (éléments du plafond et du toit [4375]) qui reposait sur des tessons d'amphores [4386]. Notons la marque de traces d'incendie.

A l'extérieur du "bâtiment central", plus précisément sur le côté oriental du mur [4313=4304], nous avons dégagé les restes d'un *terrazzo* continu [4417]. La maison était donc flanquée ici d'une construction couverte.

Dans la partie sud du bâtiment, le prétendu déambulatoire, délimité par les murs [4302] et [4303], est en réalité une sorte de couloir [4421/A] qui mesure 12,6 x 1,6 m et constitue, avec la pièce carrée [4421/B] de 8,3 x 4,3 m, une étrange pièce en forme de "L". Le *terrazzo* du "couloir" [2636] a été identifié en 1994, tandis que nous avons dégagé cette année un lambeau de *terrazzo* [4374] dans la partie carrée, très endommagé par les fosses médiévales [4376] et [4402]. Le mur occidental [4365] a été également sérieusement touché par la fosse [4376]. Le mur septentrional [3339], enfin, est, pour le moment, connu par un sondage de 1995.

La pièce voisine [4422], mesure 8,3 x 5,4 m. Son intérieur a été complètement détruit par des canalisations du couvent ([4366] et [4379]) et des fosses médiévales ([4388] et [4402]).

A l'ouest, nous avons continué à dégager une série de petites pièces d'orientation *grosso modo* nord-sud. Avec les deux dernières, dans la partie sud-ouest du bâtiment, la série comprend cinq pièces dont quatre, à l'exception du passage (*fauces*), sont de dimension presque identique. La pièce [4423] mesure 4,4 x 2,5 m, l'autre [4424] 3,4 x 2,5 m. Nous avons partiellement fouillé des sols de type *terrazzo* dans chacune (respectivement : [4415] et [4413]). Il faut mentionner une importante couche de destruction antique dans cette zone ([4405=4408], [4414]), contenant des éléments de colonnes, des tessons d'amphores. A l'extrémité sud de la pièce [4424], les médiévistes ont découvert plusieurs sépultures.

II.5.2.5 Le mobilier archéologique

De même que les années précédentes 1994 et 1995, la fouille des couches de destruction n'a livré que très peu de mobilier, sauf quelques lots d'amphores dans la grande pièce [4420=4386] et la pièce [4423]. Notons aussi le manque total des traces d'utilisation (foyers par exemple) dans cette maison qui paraît avoir été tranquillement abandonnée.

II.5.2.6 Projet pour 1998

On compte continuer le dégagement extensif de l'îlot, afin de mieux caractériser le plan et la fonction des bâtiments. Pour cela, on privilégiera les points suivants :

- fouille complète de la dernière période du " bâtiment central " ;
- élargissement de la fouille vers l'est, afin d'interpréter le sol de *terrazzo* [4417] à l'extérieur du bâtiment ;
- jonction avec notre tranchée de 1993 (plus au nord).

II.5.2.8 Bibliographie

Rapport triennal 1995 : *Rapport triennal 1993-1995. Bibracte*. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 1996, 4 vol.

II.5.2.7 Les pièces d'habitation et leurs unités de fouille constitutives

[4417]	=[4327]+[4332]. <u>Sol de terrazzo</u> . A l'est du mur [4313=4314+4304].
[4418]	<u>Pièce</u> dans la partie nord-ouest du " bâtiment central " (5,8 x 6,2 m). Murs : [4308+4320] ; [4313] [4306] [4307] (partiellement fouillé). Terrazzo : [4353] (lambeau) ; [4333] (support). Eboulis antique : [4340] Fosses médiévales : [4321=4329].
[4419]	<u>Couloir central</u> dans la partie nord-est du " bâtiment central " (7,6 x 1,4 m). Murs : [4306] ; [4315+4305]. Portes : [4326 (dans le mur [4313=4314]) ; [4307] (=mur). Terrazzo : deux sols superposés ([4326+4319] (support) et [4351+4323] (support).
[4420]	<u>Grande pièce</u> dans la partie sud-est du " bâtiment central " (12 x 6 m). Murs : [4401=4315+4305], [4314+4304], [4303], [4371]. Terrazzo : [4385], [4395] (lambeaux) ; [4341+4338], [4382] (support). Enduit : [4383] (sur la paroi) ; [4384] (sur le sol). Niveau plus ancien : [4343].
[4421]	<u>Pièce en forme de " L "</u> dans la partie sud-est du " bâtiment central ". A - <u>Couloir</u> (12,6 x 1,6 m) Murs : [4303] ; [4314+4304] ; [4302]. Terrazzo : [2636]. B - <u>Pièce carrée</u> (8,3 x 4,3 m) Murs : [3339] (fouillé en partie) ; [4371] ; [4302] ; [4365]. Terrazzo : [4374]. Fosses médiévales : [4376] ; [4402].
[4422]	<u>Pièce</u> dans la partie sud-ouest du " bâtiment central " (8,3 x 5,4 m). Murs : [3369] ; [4365] ; [4302] ; [4399=3371]. Constructions médiévales : [4379] ; [4366] (canalettes). Fosses médiévales : [4388] ; [4402].
[4423]	<u>Pièce</u> appartenant au lot situé dans la partie occidentale du " bâtiment central " (4,4 x 2,5 m). Murs : [3369] ; [4399] ; [4400+3629] (fouillé en partie) ; [3355]. Terrazzo : [4415]. Couche de destruction antique : [4405=4408] ; [4414].
[4424]	<u>Pièce</u> . Lot occidental du " bâtiment central " (cf. [4423] 3,4 x 2,5 m). Murs : [4400] ; [4399] ; [4302] ; [3355]. Terrazzo : [4413]. Sépultures du couvent : non fouillées, dégagées par les médiévistes.

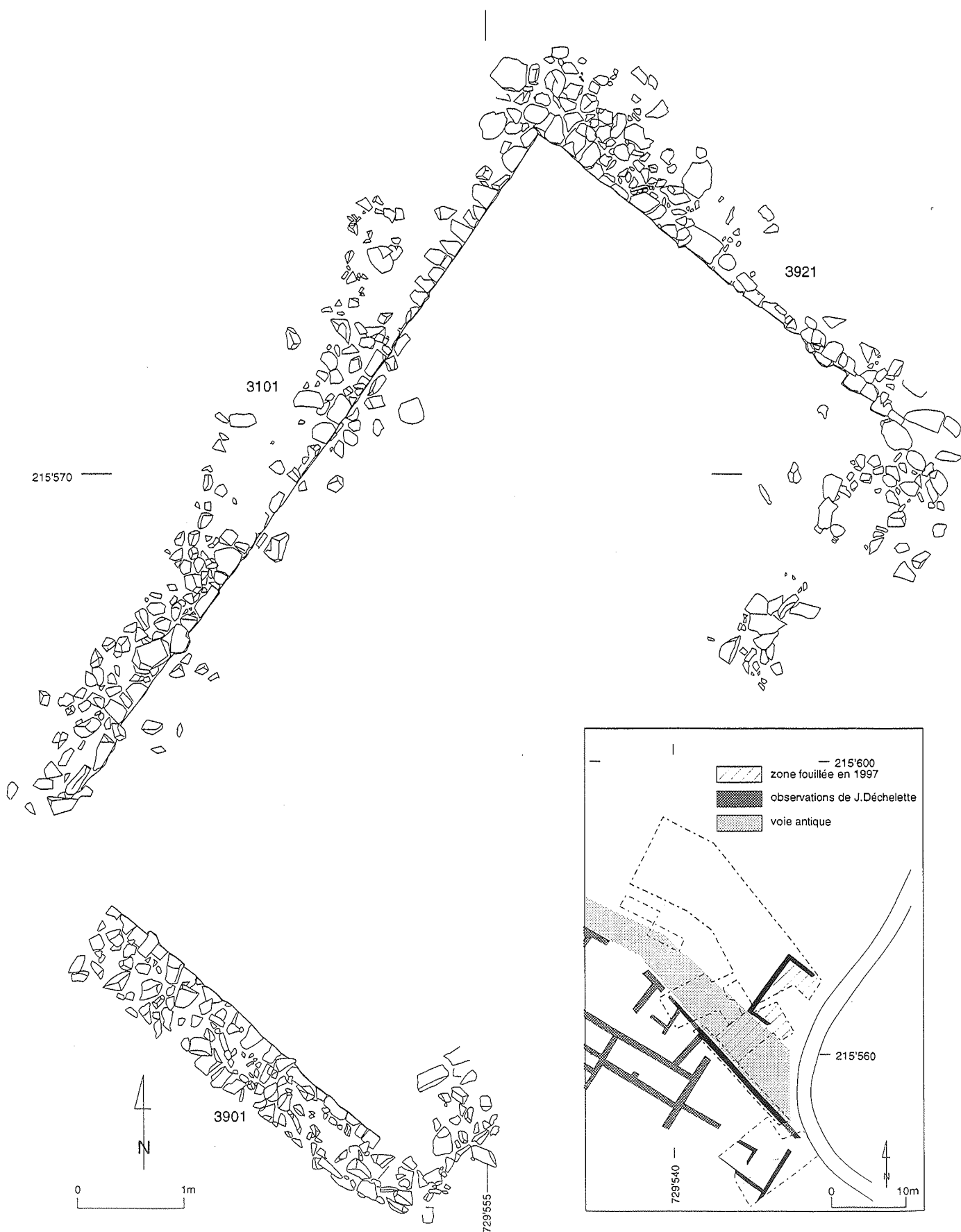


Fig. II.5.1 : La Pâtère du Couvent, plan de situation de la fouille d'A. Dominguez-Arranz et J. Gran-Aymerich et relevé du bâtiment occupant l'angle sud-est de l'îlot des Caves.



Fig. II.5.2 : La Pâturage du Couvent, vues du bâtiment occupant l'angle sud-est de l'îlot des Caves (fouille A. Dominguez-Arranz et J. Gran-Aymerich.

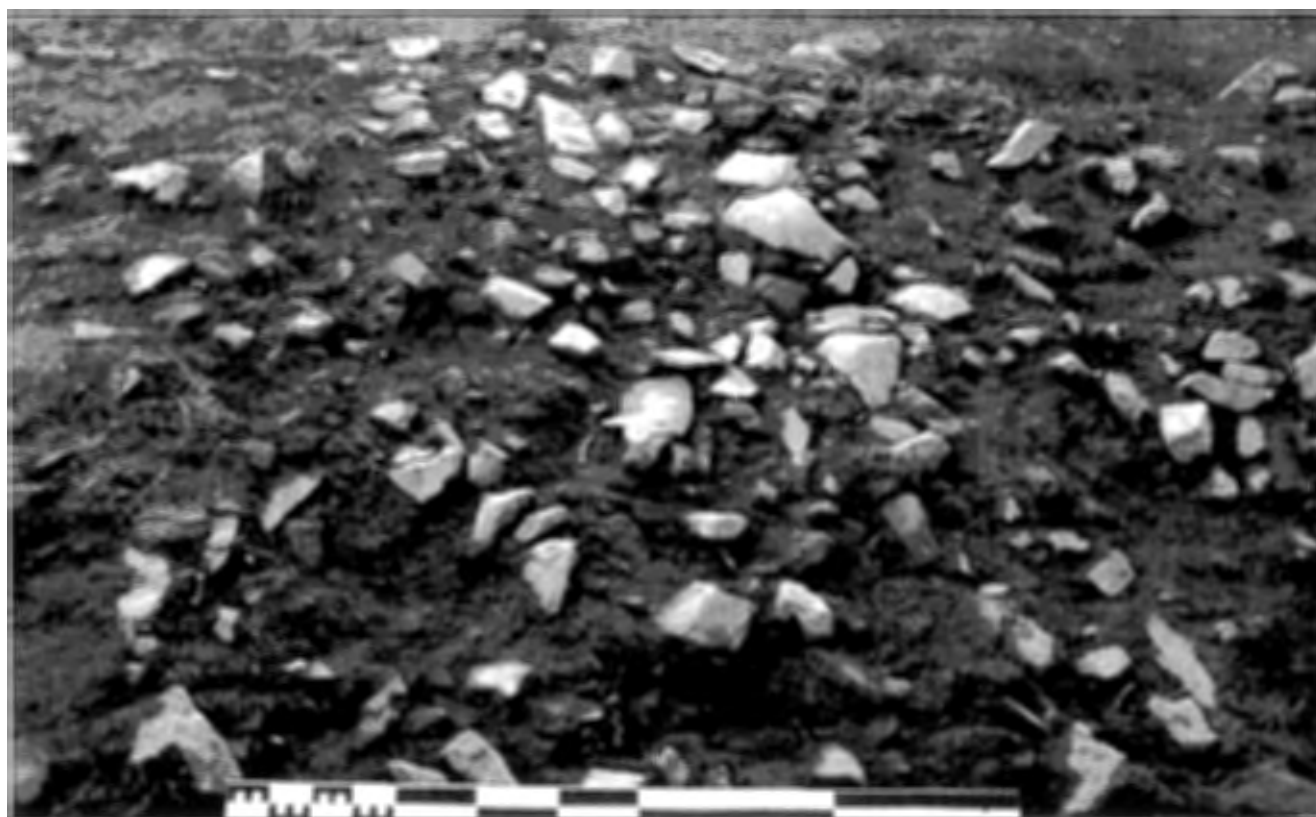


Fig. II.5.3 : La Pâturage du Couvent, vue de détail du mur de façade de l'îlot des Grandes Forges et de la surface de la rue des Caves (fouille A. Dominguez-Arranz et J. Gran-Aymerich).

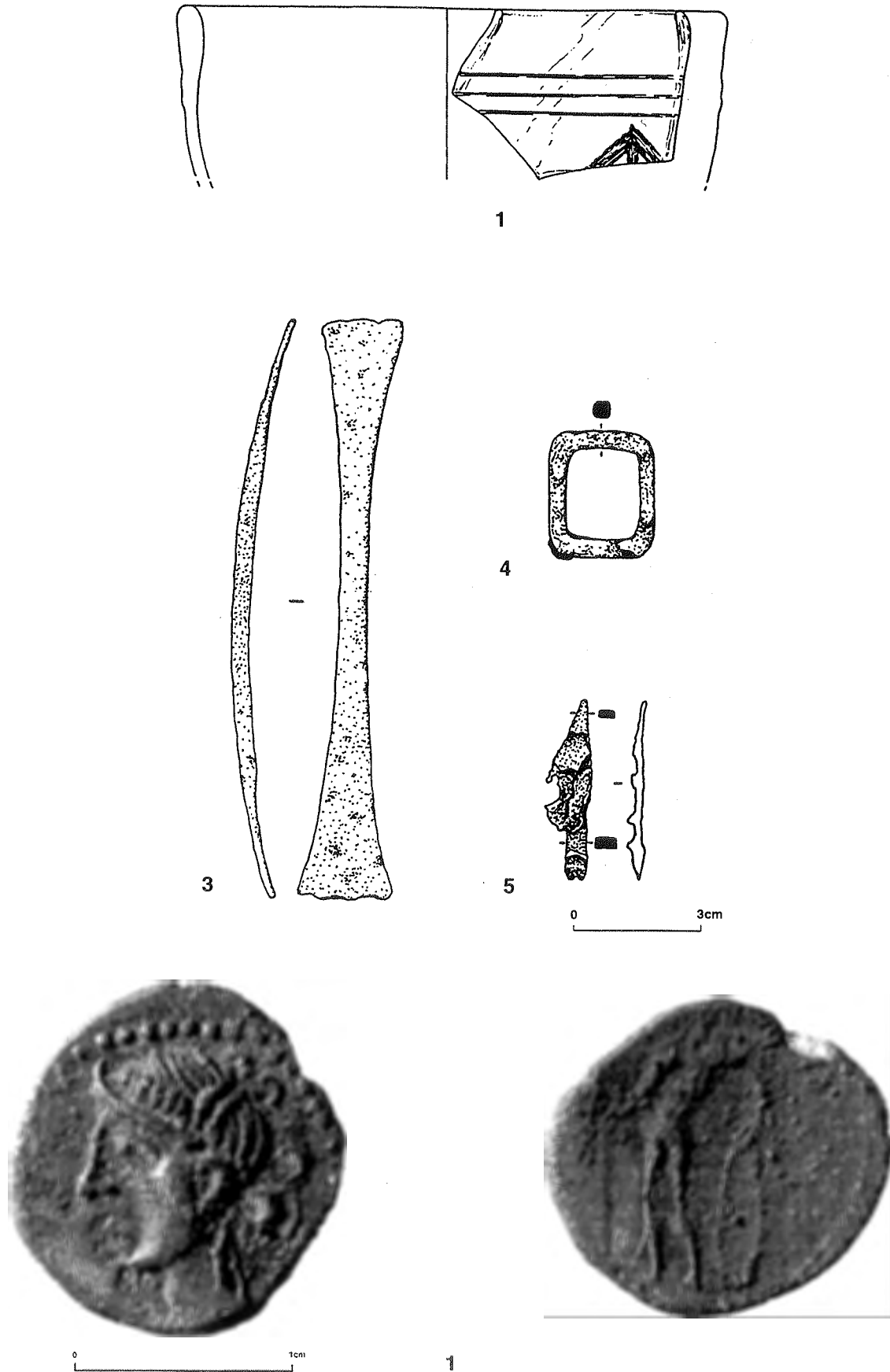
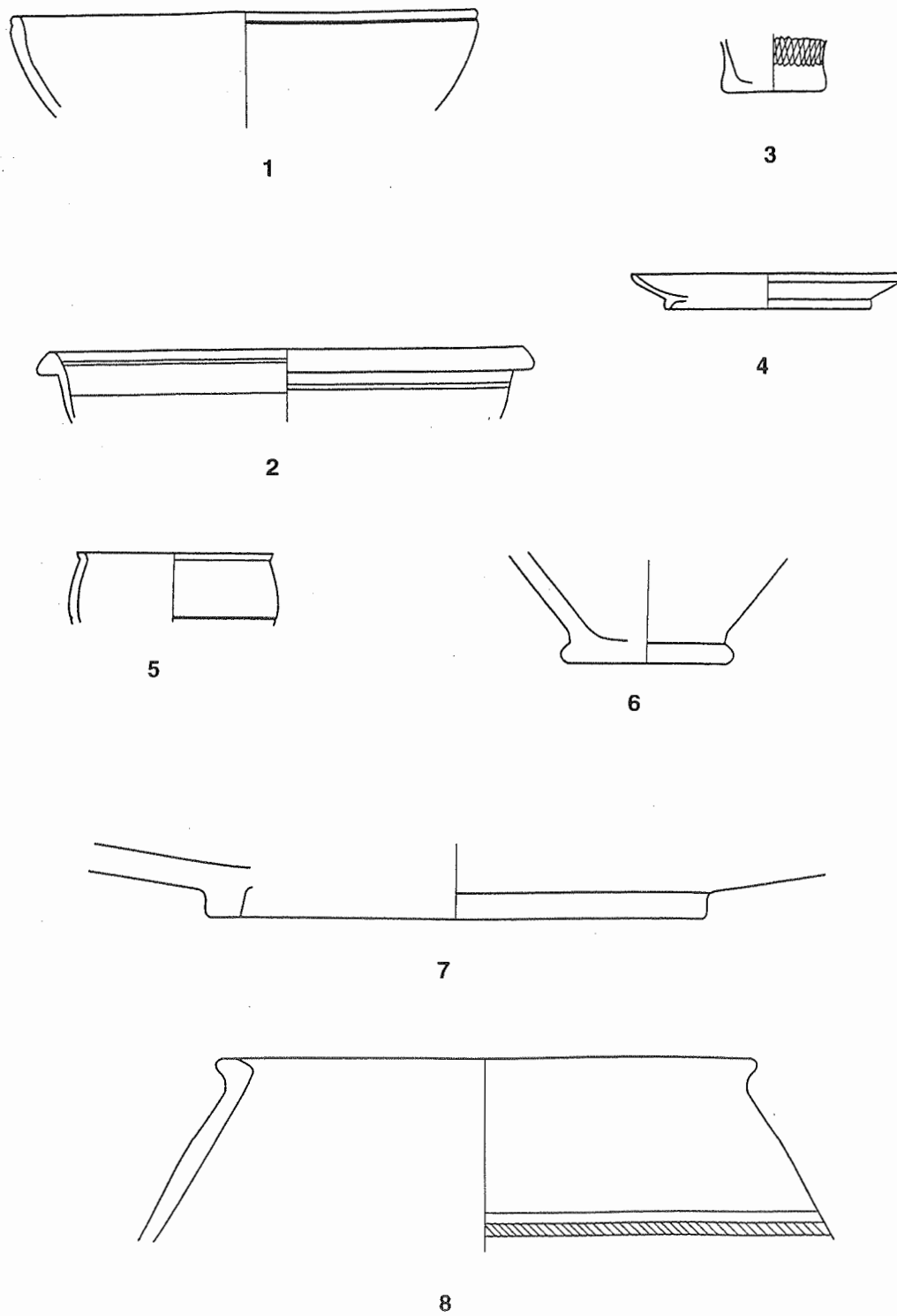


Fig. II.5.4 : La Pâturage du Couvent, mobilier issu de l'extrémité orientale de la rue des Caves (fouille A. Dominguez-Arranz et J. Gran-Aymerich).

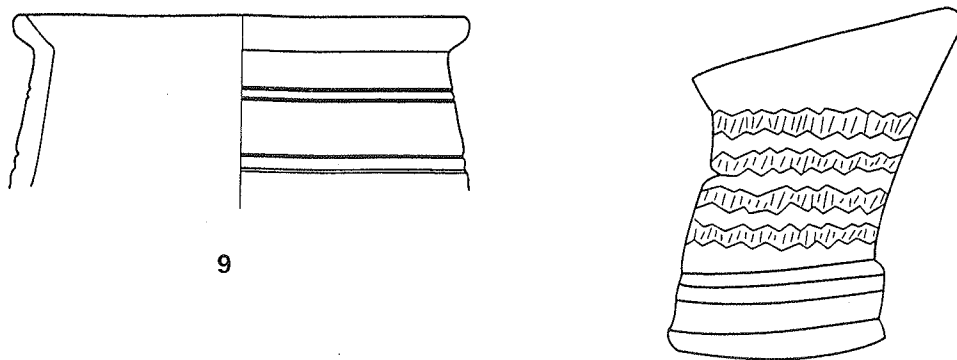
1 : verre (B997.9.3928.4) ; 2 : argent (B997.9.3904.4) ; 3 : fer (B997.9.3920.1) ; 4 : fer (B997.9.3910.3) ; 5 : fer (B997.9.3912.13)



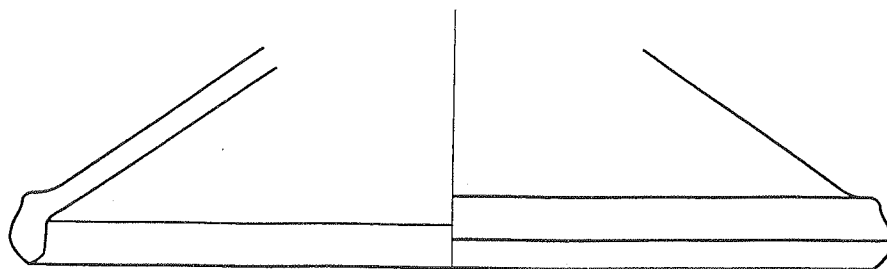
0 2cm

Fig. II.5.5 : La Pâtre du Couvent, mobilier céramique issu de l'extrémité orientale de la rue des Caves (fouille A. Dominguez-Arranz et J. Gran-Aymerich).

1 : CAMP B (B997.9.3920.2) ; 2 : TSIT (B997.9.3919.6) ; 3 : PARFIN-A (B997.9.3919.2) ; 4 : PARFIN (B997.9.3912.10) ; 5 : PARFIN (B997.9.3906.4) ; 6 : PCENGOB (B997.9.3912.4) ; 7 : PGFINTN (B997.9.3912.7) ; 8 : PCREV (B997.9.3915.1)



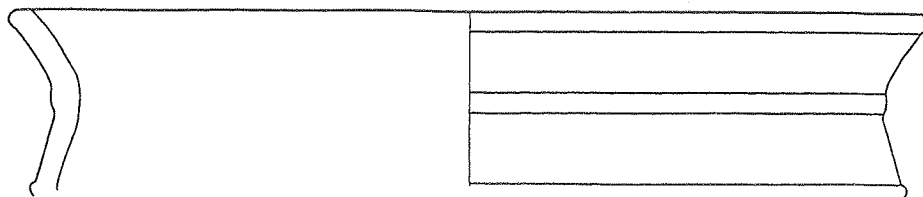
9



10



11



12

0 2cm

Fig. II.5.6 : La Pâturage du Couvent, mobilier céramique issu de l'extrémité orientale de la rue des Caves (fouille A. Dominguez-Arranz et J. Gran-Aymerich).

9 : PGFINLF (B997.9.3923.4) ; 10 : PSFIN (B997.9.3908.9) ; 11 : MICACF (B997.9.3928.1) ; 12 : PGMIFINH (B997.9.3928.2)

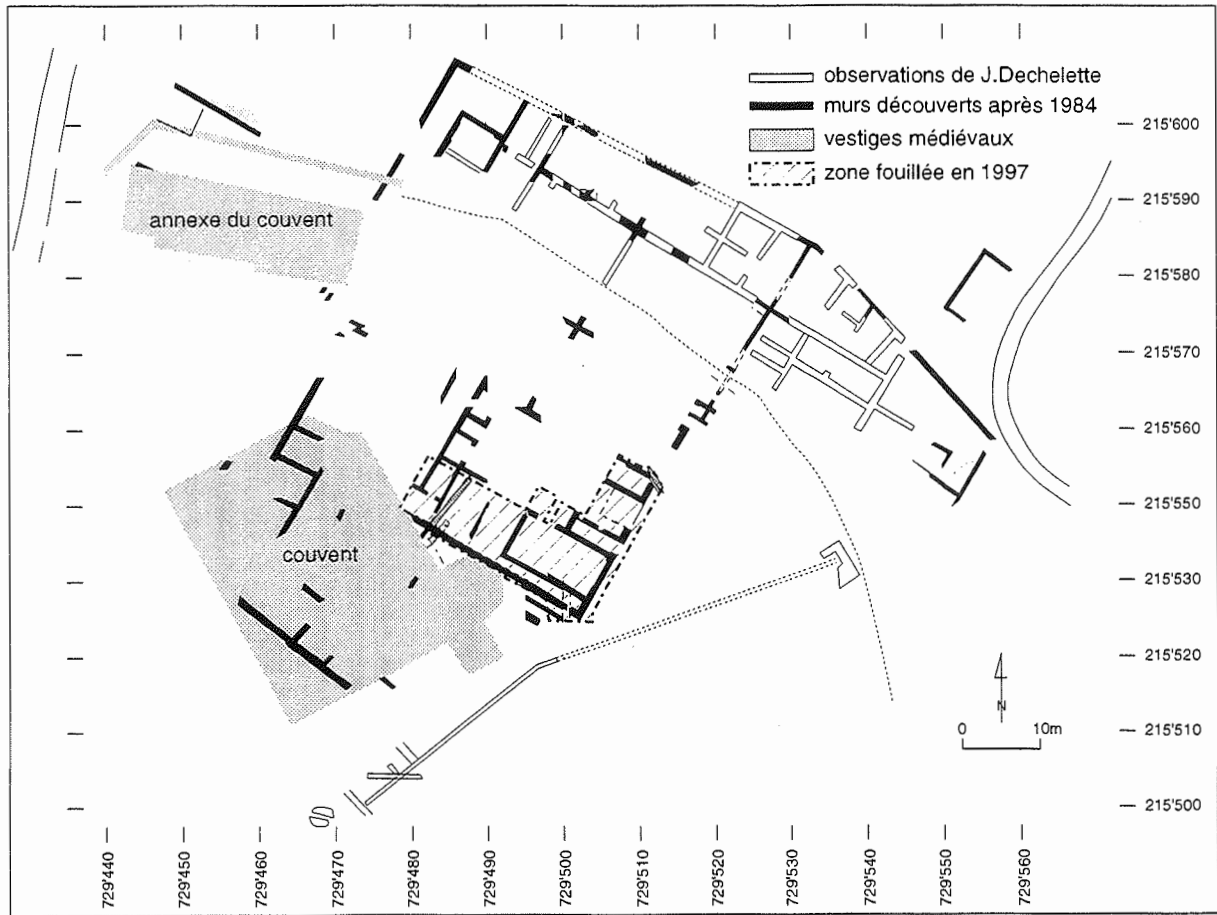


Fig. II.5.7 : La Pâture du Couvent, plan d'ensemble de l'îlot sud-est, dit « des Grandes Forges », avec l'indication du secteur d'intervention de M. Szabo en 1997.

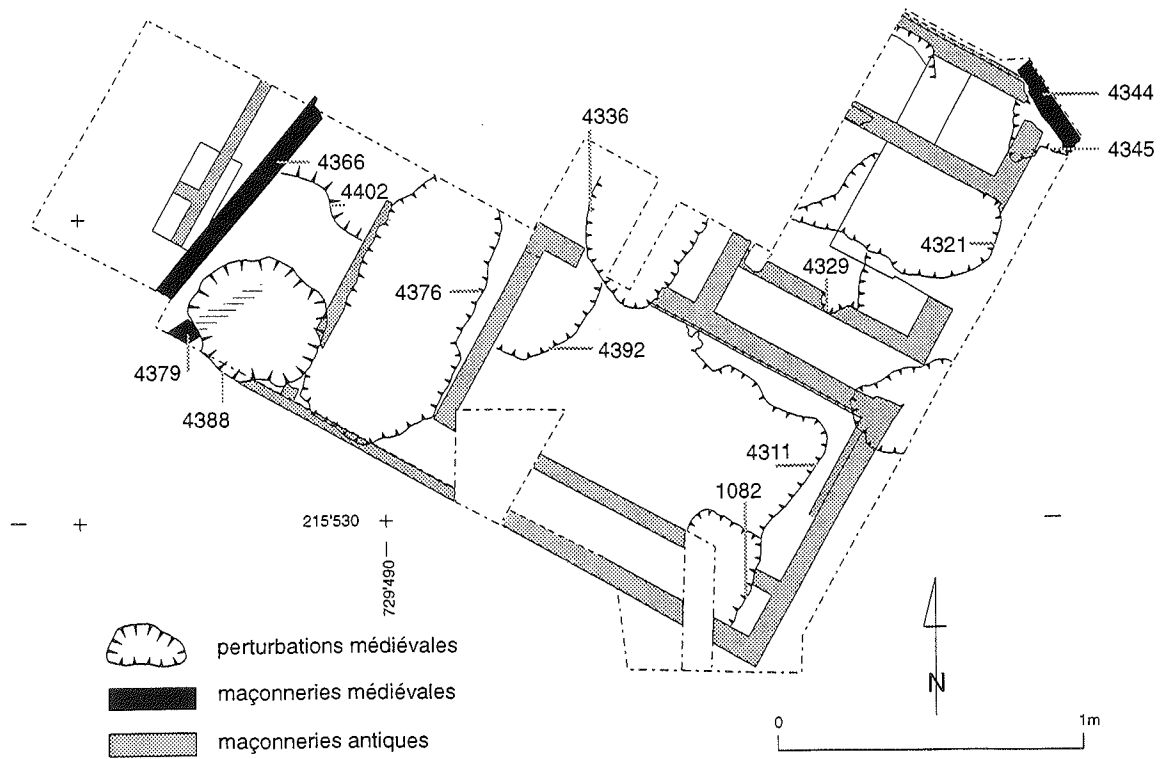


Fig. II.5.8 : La Pâture du Couvent, repérage des structures médiévales à l'emplacement du bâtiment central de l'îlot des Grandes Forges (fouille M. Szabo).

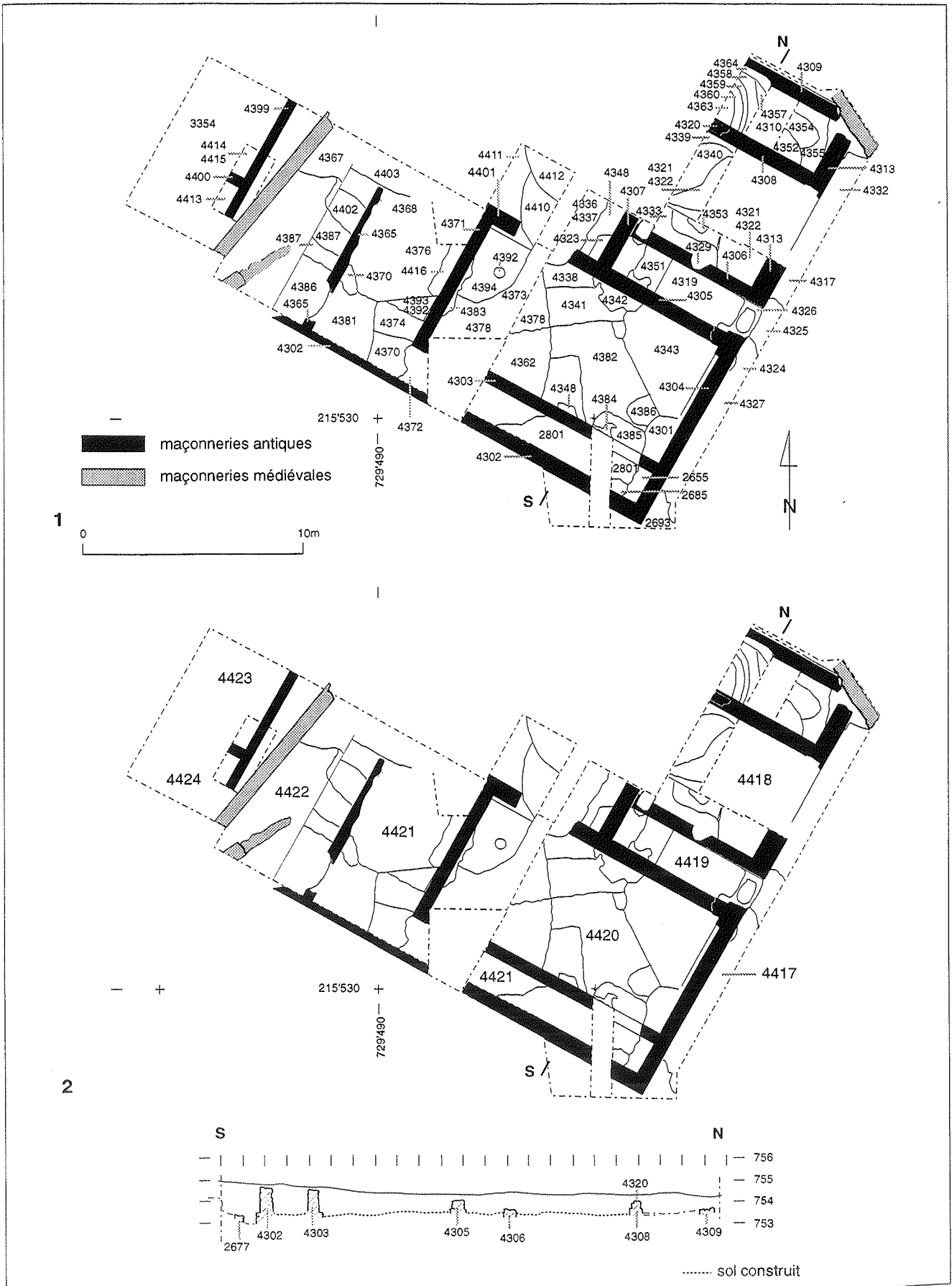


Fig. II.5.9 : La Pâturage du Couvent, les couches antiques (1) et l'indexation des pièces (2) du bâtiment central de l'îlot des Grandes Forges (fouille M. Szabo).



1



2



3

1 : vue vers le sud-est des murs [4371] et [4372] (au second plan, le mur de l'abside de la chapelle du couvent)

2 : vue d'ensemble vers l'est du bâtiment murs [4304], [4305], [4306]

3 : le sol antique effondré dans la pièce [4420], contre le mur [4305].

Fig. II.5.10 : La Pâturage du Couvent, le bâtiment central de l'îlot des Grandes Forges (fouille M. Szabó).